

# BULLETIN DE LIAISON

# 2023



## *Les Amis du Pays de Bourdeaux*

*(association loi 1901)*

*«Si tu veux être universel, parle de ton village»*

*Anton Tchekhov*



## SOMMAIRE

Portraits de femmes :	Jeanne Faucon	3- 4
	Blanche Bart	5 - 6
	Arlette Cadier	7 - 8
Annie Dandeville et La Tour de Bezaudun		9 - 14
Patrimoine bâti : La Tour du Murinais		15
Poésie: Marie de France et José - Maria de Heredia		16
Poèmes		17
Chroniques Bourdeloises		18 -19
Compte rendu de l'assemblée générale		20 - 22
Les Amis du Pays de Bourdeaux		23

## Portraits de Femmes :

DEUX AMIES, JEANNE FAUCON ET BLANCHE BART

# Jeanne Faucon

**J**eanne est née à Bourdeaux le 22 novembre 1905. On l'appelait le plus souvent Jeannette. Elle était l'aînée d'une famille de quatre filles : Marthe, plus connue sous le nom de Marguerite, était née le 26 novembre 1908, puis venait Simone, née le 23 février 1912 et enfin Madeleine, surnommée Nénette, née le 23 Octobre 1913.



Les parents : Louise Arnaud et Louis Faucon. Ce dernier, maire et conseiller général pendant trente ans de 1914 à 1944, était très apprécié. C'est à lui que nous devons le groupe scolaire de Bourdeaux qui porte d'ailleurs son nom.

On raconte que Louis aurait souhaité avoir un garçon, peut-être pour être assuré de la continuité de son activité, une quincaillerie, avec des entrepôts abritant du charbon, du gaz, du ciment... Mais il n'a pas eu à se plaindre, car Jeanne, la seule fille à ne pas être mariée, a pris en main ce travail plutôt masculin, avec courage et énergie.

Elle était vêtue le plus souvent d'un pantalon en velours ou d'une salopette, tenue adaptée à ses activités. Cheveux courts, l'allure décidée, c'était une femme très aimable et fort agréable.

Elle gérait la quincaillerie située à droite, dans la rue droite. La vraie caverne d'Ali Baba ! Pendus au plafond, voisinaient entonnoirs, brocs, petites lessiveuses. Mais ce qui fascinait le plus les enfants c'était la grande échelle qui glissait sur des rails devant des étagères garnies de casseroles, de vaisselle et de bien d'autres objets. Et puis, il y avait tous ces petits tiroirs qui les ravissaient ! Comme ils auraient aimé pouvoir jouer

avec ! Oui mais ces petits tiroirs étiquetés contenaient des clous, des vis !

Rappelons qu'à cette époque les clous se vendaient au poids !

Le sous-sol foisonnait de petits matériels agricoles. Dans la journée il fallait descendre et monter, soulever du matériel lourd pour une femme. En face du magasin, dans la rue droite, la famille Faucon possédait un entrepôt où étaient déposés des engrais, des semences, des bouteilles de gaz. Plus loin, à l'emplacement de la nouvelle salle des fêtes, les Faucon disposaient aussi d'une remise où l'on pouvait trouver du charbon, du ciment, de la chaux, tout matériaux utilisés par des maçons. Pierre Belle, était responsable de ce local...



La quincaillerie rue Droite à Bourdeaux.

Louis Faucon est décédé le 17 mars 1944 à l'âge de 66 ans. Jeanne n'avait que 39 ans et malgré ses responsabilités et occupations multiples, le 10 septembre 1953, Jeannette accepta la présidence du conseil d'administration du Rayon de Soleil ! Il est bon de citer les autres membres : Mademoiselle Brachet d'Aouste, vice-présidente - Le pasteur Gérard Cadier, secrétaire - Le pharmacien Henri Brigault, trésorier et d'autres membres comme le Docteur Fabre de Crest, de Gilberte Rodet et de Louis Jullian.

Elle n'hésita pas à participer à la création de l'association des « *Amis du pays de Bourdeaux* » en 1958, Sur la demande du pasteur Cadier elle devient trésorière de l'office de tourisme de l'époque, et fait visiter aux vacanciers des logements à louer pendant la période estivale.

Jeanne avait une réelle passion pour les livres, aussi il n'est pas étonnant de la trouver aux côtés de Monsieur Rigaud, un autre passionné (nous l'évoquons dans le précédent bulletin), qui souhaitait répandre et stimuler le goût de la lecture auprès des habitants de Bourdeaux et des autres communes environnantes. Un beau challenge suivi d'une belle réussite !

Jeannette a eu la chance d'être discrètement secondée par son amie Blanche pour tout courrier administratif ou commercial. A l'époque peu de foyers avaient la chance d'avoir un téléphone, la quincaillerie en possédait un.

Jeanne acceptait que les voisins, non seulement l'utilisent mais ils pouvaient aussi se faire appeler chez Jeanne. Cette dernière allait les chercher ou simplement les informer !

Jeanne se rendait également disponible pour participer au conseil presbytéral de la paroisse. Avec Blanche elles étaient très actives lors de la kermesse qui se déroulait à la chapelle méthodiste. On



*La Chapelle Méthodiste en 1905.*

pouvait y acheter de délicieux gâteaux maison, des serviettes de table confectionnées en partie par madame Gothier. Quelle est la maison du Pays de Bourdeaux qui ne possédait pas dans son armoire ces

serviettes blanches entourées d'une large bordure en tissu coloré ?

Elles étaient d'ailleurs très solides !

Toujours dévouées, les deux femmes ont gardé une petite fille de trois ans pendant que la mère se trouvait à la maternité. Chaque jour elles notaient le compte-rendu de la journée de l'enfant pour le transmettre à sa maman !

Les distractions de Jeanne ? Elle aimait la musique, le théâtre mais nous en parlerons plus loin dans la partie dédiée à son amie puisqu'elles partageaient les mêmes goûts.



*La maison rue de la Teinture.*

Jeannette a dû vendre la quincaillerie et ses autres activités vers les années 74. Les deux amies ne vivaient plus au-dessus du magasin mais dans la maison qu'elles avaient fait construire, située dans la rue de la Teinture. Les deux amies ne profiteront pas longtemps de la quiétude, Jeanne tombe malade. Elle décédera, à l'hôpital de Crest le 6 mai 1982.

Malgré une vie professionnelle bien remplie, elle a participé activement à la vie du village avec beaucoup de chaleur humaine.

Mais faisons connaissance avec son amie Blanche et nous découvrirons leurs activités culturelles.

# Blanche Bart

A travers ses souvenirs Olivier Cadier présente Blanche Bart :

« Le village d'origine de Blanche : St Fortunat sur Eyrieux en Ardèche.

Elle exerça le ministère d'Assistance de Paroisse au sein de la paroisse Protestante de Bourdeaux.

Je sais qu'elle était déjà à Bourdeaux avec le pasteur Gédéon Sabliet avant l'arrivée de mes parents en 1947. Elle assistait le pasteur pour les visites et l'instruction religieuse des enfants. Je sais aussi qu'elle faisait, au besoin, fonction d'infirmière. On disait : « Elle fait des piqûres ».

Elle vivait avec Jeanne Faucon au-dessus de la quincaillerie de cette dernière.

Chacune avait un surnom, peut-être leur totem d'éclaircisseuse.

Blanche était « Biche », Jeanne ou Jeannette « Ouara » ou « la Lionne ».

Mes parents les appelaient les Biches. Ils gardaient un souvenir ému et très reconnaissant de leur accueil en 1947.

Notre famille avait un attachement particulier à Biche. Nous sommes restés très proches.

C'était une personne délicieuse, bienveillante, très fine et sensible aux autres.

Jusqu'à la fin de sa vie, elle manifestait de sa foi profonde et de son intérêt pour le monde.

Elle rejoignit son Ardèche natale, à la maison de retraite « Les Mûriers » à St Sauveur de Montagut où elle fut rappelée à Dieu ».

## Élargissons nos connaissances sur Blanche.

Elle est née le 7 avril 1902 et c'est en 1944 qu'elle est venue, comme diaconesse, assister le pasteur Sabliet. Blanche était de taille moyenne, très mince, vêtue sobriement de robe ou jupe longues et foncées surtout du bleu-marine. Seul un petit col Claudine blanc éclairait sa tenue. Toute sa vie elle a gardé la même coupe très classique de cheveux de couleur châtain. Son visage aux traits fins et réguliers exprimait la douceur, tout comme son regard. Elle sentait bon la

lavande, son parfum préféré. C'était une femme distinguée d'une grande politesse naturelle.

En hiver, le pasteur Cadier organisait chez l'habitant des veillées d'enseignement biblique par quartier, par commune et Blanche l'assistait.

Ces moments étaient très chaleureux et conviviaux. Les soirées se terminaient toujours par un moment gourmand autour d'un grand plat de bugnes !

Dévouée, elle l'était. Elle se rendait à vélo à Poët-Cé-lard entre 12h et 13h30 pour pratiquer l'enseignement biblique. Un peu plus tard, un garagiste astucieux, (certainement Monsieur Blanc car il était homme de la paroisse et était très bricoleur), avait adapté un petit moteur sur un vélo classique. Mais après l'installation en 1953 de Madame Merzeau à la tête du Rayon de Soleil à Bourdeaux, les deux femmes partaient ensemble en voiture. Le nombre d'enfants étant important il était nécessaire d'organiser deux groupes, d'un côté les petits, de l'autre les grands.

Parmi les enfants il y avait aussi des têtes dures. Il arrivait que ces dames n'en soient pas maître. Alors Blanche appelait celui qu'elle nommait « Patron », Gérard Cadier. Ce dernier en peu de temps remettait de l'ordre.

Elle se rendait dans toutes les communes. A Bézau-dun par exemple, Robert Arnaud mettait à disposition une grande pièce au milieu de laquelle trônait une grande table. Sur un grand mur était fixée une grande carte du monde. Ainsi Blanche pouvait situer aux enfants les lieux saints évoqués dans la bible. Un autre détail qui amusait les enfants (les gosses sont toujours un peu moqueurs) : Jeanne possédait une 2CV bleue et accompagnait son amie, cette dernière ne conduisant pas. L'ouverture des portes de ces premières 2CV s'effectuant à l'envers, ne facilitait pas la sortie des passagers, et Blanche, avec ses grandes robes, mettait un temps fou pour s'extraire du véhicule !



Blanche, responsable de l'ouverture et de la fermeture du temple était presque toujours secondée, dans cette tâche par Jeanne.

Le matin de Noël le temple était rempli de fidèles mais l'après-midi il se remplissait à nouveau pour la fête des enfants. Ces derniers jouaient de petites scénettes apprises avec Blanche, il y avait des chants, des gâteries. Mais le moment le plus attendu par les petits était celui du conte. Blanche lisait rarement un conte. Elle avait l'art de raconter des histoires, elle avait une excellente diction, des intonations appropriées et une gestuelle élégante.

Ses récits étaient tellement merveilleux que les yeux des enfants brillaient de mille étoiles !

Elle a laissé chez ses élèves devenus adultes le souvenir d'une personne d'une grande gentillesse, toujours à l'écoute et dotée d'une capacité de convaincre tout en douceur.

En dehors de sa vie consacrée à la paroisse, elle aidait son amie à la quincaillerie, s'occupait discrètement des papiers concernant le commerce, le rayon de soleil et le syndicat d'initiative.

Femme discrète, ne jugeant jamais, dotée d'une grande compréhension de la vie et de son évolution elle faisait preuve d'une profonde tolérance, savait trouver les mots justes sans jamais blesser. Aussi était-elle devenue la confidente et la guide de certaines personnes.

**Toutes deux étaient très impliquées dans la vie sociale.** Elles chantaient dans la chorale sous la direction du docteur Chaux jusqu'en 1960 après sous la conduite de M. Spertino.

Elles jouaient aussi de la flûte à bec, organisaient avec René Patonnier, propriétaire de l'hôtel des Trois Châteaux, des pièces de théâtre qu'ils interprétaient eux-mêmes au profit de la paroisse protestante de Bourdeaux, dans une salle mise à disposition par Monsieur de la Condamine.

Leur vocation artistique ne s'arrêtait pas là ! Elles ont joué en faveur des amis du Pays de Bourdeaux pour aider financièrement l'association dans la restauration de l'Église de Viale. Elles se sont produites aussi, pour le foyer des anciens dont elles étaient membres.



*Blanche et Jeanne jouent pour Les Amis du Pays de Bourdeaux.*

### **Blanche a assisté son amie dans sa maladie.**

En 1982 elle achetait une concession trentenaire pour y déposer le corps de Jeanne, décédée le 6 mai 1982 à Crest.

Son amie disparue, aucun papier notarié n'ayant été signé, Blanche a dû quitter rapidement la maison de Jeanne. C'est ainsi qu'elle retourna dans sa famille. En 1986, Elle s'installa dans la maison de retraite « Les Mûriers » à St-Sauveur-de-Montagut, où elle a laissé un excellent souvenir.

Elle aimait la lecture mais les derniers temps elle perdait la vue. Aussi les personnes du Pays de Bourdeaux qui lui rendaient visite lui apportaient des livres enregistrés sur cassette par Madame Vernet.

Si des relations venues la voir disaient qu'elles n'avaient pas toujours le temps de prier pour telle ou telle cause, Blanche leur répondait : « Faites-le-moi savoir, moi j'ai le temps et je prierai à votre place »

Cette douce et aimable personne, si discrètement dévouée, s'est éteinte aux « Mûriers » le 24 décembre 1998 laissant dans le cœur des Bourdelois qui l'ont connue reconnaissance et respect.

**CH**

*Un grand merci à :*

*Monique Perrin, Noëlle Pasquet, Andrée Barnouin, Dany et Radeau Arnaud, Georgette Poilevert, Claudine Rodet Seiner, Olivier Cadier, Michel Tron, Claude Raspaille, Jean-Claude Laurie.*

*Merci pour l'accueil chaleureux reçu à l'HEPAD des Mûriers et à l'efficacité de leurs recherches.*

# Arlette Cadier



**D**enyse, Arlette, (elle sera appelée par son deuxième prénom) Kunz, est née le 23 mai à Carouge - canton de Genève. Elle est la plus jeune des quatre filles de la famille.

Par sa mère elle est une descendante de la famille Boissonnas, chassée de Livron par la révocation de l'Edit de Nantes.



Elle effectue des séjours réguliers dans le Valais. L'hiver elle y pratique le ski et à la belle saison elle participe à des courses en haute montagne. C'est une jeune fille solide et sportive. Elle fait des études d'infirmière.

*des jeux, apprenions à faire des toupies et nous avions un local auquel nous accédions par une échelle, c'était formidable ! Grâce à elle nous étions occupés intelligemment et arrêtions de faire des bêtises dans le village. Oh ce n'était jamais très méchant mais... !*

Arlette s'occupe de théâtre et comme elle est aussi musicienne, elle joue de l'harmonium au temple.



Elle accompagne Gérard dans ses nombreux voyages à l'étranger, entre autres, « Sur les pas de l'Apôtre Paul ». Voyages inoubliables pour les participants et la plupart du temps c'est Gérard qui commente les visites. Soucieux de l'arrivée sur les sites avant les touristes, les départs sont fixés assez tôt le matin. Très stricte sur l'horaire, il n'hésite pas à exprimer son mécontentement aux dissidents. C'est alors qu'intervient avec calme et diplomatie Arlette et l'incident est très vite oublié.

Arlette est aussi à ses côtés lorsque Gérard, dès 1948, encadre, dans le Queyras, des camps de ski pour les jeunes de pays ou plus tard lorsqu'il organise des randonnées en montagne, à Angèle ou au pré de l'Âne.

## Comment est-elle venue à Bourdeaux ?

C'est à Genève qu'elle rencontre Gérard Cadier, étudiant en théologie.

Ils se marient le 26 avril 1947

Le 20 juin 1947, le couple arrive à Bourdeaux. C'est le premier poste de pasteur de Gérard. Le couple y restera jusqu'en 1966, période assez longue par rapport au temps moyen d'un ministère pastoral dans une paroisse rurale.

Ils eurent cinq enfants, trois filles et deux garçons, tous nés à Bourdeaux et toujours très attachés au Pays de Bourdeaux.

## Ses activités au sein de la paroisse et du village.

Femme de pasteur elle assiste son mari et participe à la vie de la paroisse protestante. Elle encadre des scouts, des groupes de jeunes.

*Dany Roche : Quand j'étais gamin Je me souviens avoir fait partie des louveteaux et nous étions encadrés par Madame Cadier. Elle avait une autorité naturelle et nous la trouvions très gentille. Nous faisons*

## Sensible à la situation des femmes, elle s'engage dans le mouvement « Jeunes Femmes » et le planning familial.

*Le mouvement « Jeunes Femmes » est né d'un vœu émis au congrès de l'« Union chrétienne de jeunes filles » en 1946, d'avoir une instance où des femmes mariées puissent mettre leur vocation chrétienne et se sentir solidaires les unes des autres dans une réflexion sur leurs problèmes spécifiques, épanouissement du*

*couple, contrôle des naissances... Le mouvement s'autonomise par rapport à « l'Alliance Féminine » et les « Équipes Unionistes » (éclairceuses).*

*Créée en 1956, sous le nom « La maternité heureuse », dans l'objectif de diffuser l'information sur le contrôle des naissances, l'association devient en 1960 le mouvement français pour le « Planning Familial » (MFPF) qui adhère à « l'International Planning » (IPPF).*

*Ce mouvement de « jeunes femmes » Arlette l'a réalisé chez elle à Bourdeaux.*

*Andrée Barnouin raconte : Au cours de ces rencontres Arlette nous conseillait des lectures, nous informait des événements survenus sur le plan local et international. Un jour elle nous avait commenté un conflit entre Israël et la Palestine. Elle nous parlait aussi du planning familial.*

*Nous, filles de la campagne, elle nous ouvrait sur le monde. Nous lui en sommes d'ailleurs très reconnaissantes.*

**Arlette a une solide foi protestante et de profondes convictions laïques.**

*Aussi, en 1959, elle n'hésite pas à se rendre à Paris défendre l'école laïque contre la loi Michel Debré.*

*(Un bref rappel de cette loi : Le 31 décembre 1959, la loi Debré institutionnalise l'enseignement privé en la présentant comme « l'expression d'une liberté essentielle de l'enseignement » visant à mettre fin à la guerre scolaire entre public et privé.*

*Mais les purement laïques la replace dans le prolongement de la loi Falloux de 1850 qui visait, même si elle ne le disait pas officiellement, à autoriser l'enseignement catholique dans les écoles primaires et secondaires. Elle donnait une grande part à L'Église catholique romaine dans l'organisation de l'enseignement, les évêques siégeant de droit au conseil d'académie et l'école était surveillée par le curé conjointement avec le maire, pouvant même déplacer un enseignant.)*

**A Bourdeaux, elle participe à la création de l'association des parents d'élèves.**

*Colette Hortail : Plus tard, moi-même membre de cette association, j'allais trouver Arlette pour des renseignements et recueillir ses conseils avisés. L'accueil était toujours chaleureux.*

*Malgré sa vie familiale, n'oublions pas qu'elle avait cinq enfants, et ses multiples occupations elle restait*

*toujours disponible à tout un chacun la maison étant toujours ouverte !*

*Femme de gauche, à Bourdeaux elle est membre du Parti socialiste, et de 1977 à 1983, elle sera adjointe au maire de Ville-franche sur Saône.*



### **Un court portrait d'Arlette**

Tête haute, cheveux châtain-clair courts et ondulés, belle silhouette, démarche dynamique, yeux clairs, regard direct exprimant à la fois franchise et bienveillance, une voix harmonieuse où se mêlent autorité et douceur.

Voilà le souvenir que l'on peut garder d'Arlette Cadier. Par sa tolérance, sa fine psychologie, et la force qui émanait de sa personnalité on se sentait protégé et en confiance.

A la retraite, en 1987, Arlette et Gérard, tellement attachés à Bourdeaux viennent vivre au Rastel.

Arlette s'éteint à Dieulefit le 5 janvier 2010

Un grand merci à cette femme moderne et d'ouverture, un grand merci pour toute cette énergie déployée sans compter, avec amour et bienveillance.

**CH**

# Annie Dandeville



Annie est très attachée au Pays des Taraous. Cet attachement n'est pas récent. Sa maman étant native de Bezaudun, Annie, petite fille, a fréquenté les lieux pendant les vacances, jouant à travers champs et dans les bois. A l'adolescence elle allait se promener en famille ou avec des copains jusqu'au pied de la tour.

En 1993, elle achète, avec son mari, la maison Vachon appartenant à sa grand-mère Gabrielle.

Annie est professeur dans les matières scientifiques mais se passionne aussi pour le dessin et la peinture. A sa retraite, le couple s'installe à Vachon. Annie peut donner libre-cour à ses talents d'artiste, pratique le collage, la peinture en utilisant diverses techniques.

Au cours des années elle fixe sur sa toile la tour de Bezaudun. Non sans un pincement de cœur, elle assiste, avec les habitants de ces lieux, à sa détérioration. Elle si dominante, si fière dans son rôle de sentinelle, Elle qui s'imposait avec noblesse au regard des visiteurs, a perdu de sa superbe.

Les pierres se sont détachées lentement au début et à présent de plus en plus vite, entraînant avec elle l'histoire de tout un passé, laissant dans les cœurs mélancolie et surtout une grande tristesse !

En clin d'œil à la « Grande Dame » et pour l'honorer, Annie a organisé au cours de l'été 2022 une exposition de ses œuvres se rapportant à elle et a eu l'idée de demander aux habitants qui le souhaitaient d'écrire quelques lignes sur la tour. Ce fut une belle réussite. Annie a proposé aux Amis du Pays de Bourdeaux de présenter cette exposition dans le bulletin, accompagnée d'un condensé des textes.

Nous sommes heureux de vous les présenter.

## **Pour info :**

un fascicule est sorti dans lequel vous trouverez les photos des toiles et l'intégralité des textes.



## Un poème sur la tour de Bezaudun

(quelques extraits des écrits des habitants de Bezaudun ont donné ce poème réalisé par Annie)

*« Je suis la Tour*

*Timbre collé sur le paysage*

*Elle peut paraître immuable,*

*elle est pourtant si vulnérable,*

*Par les trous béants de ses murs, apparaît  
de plus en plus le ciel!*

*Phare éclairant les voyageurs égarés*

*Témoin des siècles passés*

*Fascinante, intrigante,*

*Silencieuse, mystérieuse*

*Huguenote forteresse*

*Tour altière qui se dresse...*

*au pied de la Chaudière.*

*La tour qui surveille le petit val de Bezaudun*

*Repère de chaque jour et pour toujours*

*Alors on monte à la Tour?*

*Monter à la Tour, c'est tout une aventure*

*La Tour et moi...*

*Seuls témoins du ciel»*



### **Comment imaginer Bézaudun sans sa tour ?**

Élément majeur du paysage  
Fière elle a traversé les âges.  
Elle peut paraître immuable,  
Elle est pourtant si vulnérable.  
A présent, pierre après pierre,  
L'édifice retourne à la terre...  
Sera-t-il perdu pour toujours ?

*Sylvie Barnier - 2022*



C'est un coin de thym chaud où  
chantent les cigales.  
Et l'an mille a vu s'y établir un castrum  
et sa tour.  
La tour qui surveille le petit val de Be-  
zaudun traverse par la bine.  
La tour où pas moins de 30 espèces  
d'orchidées poussent dans ses prairies.  
La tour qui abrite de nombreux rapaces.

Hélas la tour *souffre* du temps passé...  
Mais pourtant chère tour de Bezaudun,  
tu es notre phare.  
Tu nous fais frissonner quand les nuages  
s'accrochent à tes murs.  
Tu nous ressources quand le soleil cou-  
chant éclaire tes belles pierres.  
Alors tour de Bezaudun, reste debout !!!

**Claudine**



### LA TOUR S'ÉCROULE

Chanson sur l'air de  
« la tour prend garde »

La Tour s'écroule (bis)  
Ne la laissons pas faire

Protégeons-la (bis)  
Sentinelle du Passé

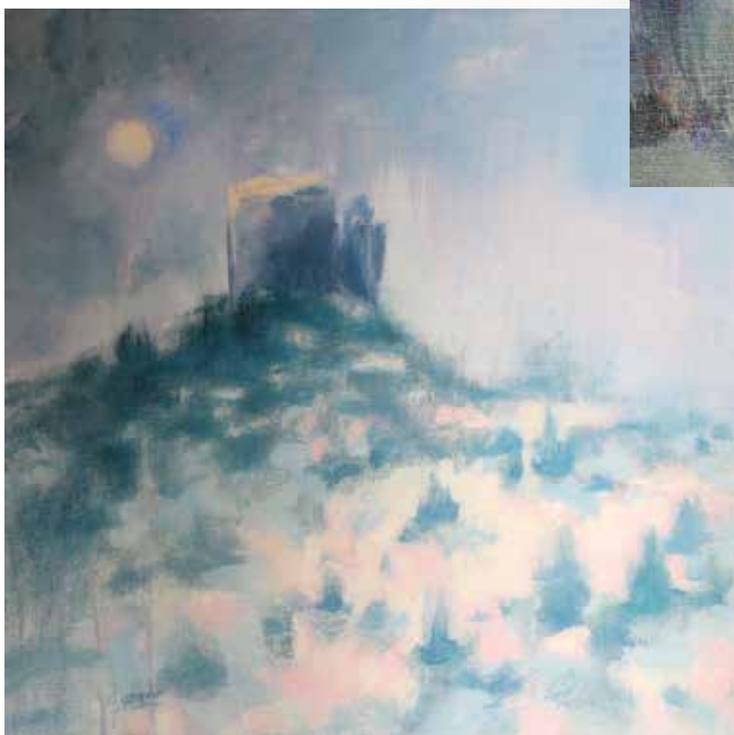
Soutenons-la (bis)  
900 ans ou presque

Secourons-la (bis)  
Il en est encore temps

Défendons-la (bis)  
Huguenote forteresse

Conservons-la (bis)  
Vigie du paysage

Visitons-la (bis)  
Par sentes de Bézaudun





### Peut-on penser Bezaudun sans sa tour ?

Elle est  
Timbre collé sur le paysage.

Elle fut  
On le devine, sentinelle altièrre  
Puissante, érigée sur le roc.

Elle demeure  
Fière estampille posée à la limite du vide  
Poinçon minéral sur l'enchevêtrement des montagnes  
Point d'orgue tracé sur le déferlement des nuages.

Elle résiste  
Humblement, elle résiste.  
Ses pierres s'impatientent, se détachent  
Roulent en contrebas dans les buissons d'épine noire,  
Les herbes folles et le thym.  
Cependant persiste encore leur mémoire  
Emprunté dans le contour des éclats de ciel  
Trouvant ses murs.

Elle était tour de guet.  
Maintenant, c'est nous qui guettons,  
De la vallée sa silhouette familière qui s'efface.  
Peut-on penser Bezaudun sans sa tour,  
Timbre collé sur le paysage ?

**Michèle Pillet**



Un peu d'histoire

# Bezaudun sur Bine *et sa Tour*

Les recherches historiques sur la tour de Bezaudun sur Bine se présentent un peu décevantes par la rareté des documents trouvés.

Un domaine est mentionné au VIII<sup>e</sup> siècle, en 789 dans le testament d'Abbon. Il faut rechercher à cette époque sans doute un habitat de plaine qui pouvait se situer vers St Bresson.

Voici ce que l'on peut toutefois retenir: Le château et sa tour sont mentionnés au XIII<sup>e</sup> siècle.

D'après Couriol, au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, conséquences des guerres féodales et des exactions des seigneurs pillards, des donjons en pierres remplacent les tours en bois.

De cette période datent les beaux donjons de Bourdeaux, **de Bezaudun**, du châtelas de Vesc...

Toujours d'après Couriol, la tour en ruines de Bezaudun est le donjon.

De plan presque carré, presque massif, elle se caractérise par un bel appareil de pierres de taille, des murs épais ajourés de deux meurtrières et d'une porte à arc en plein cintre.

Le village perché s'étendait au pied de la tour lieu-dit « vialle ».

L'église St Michel existait avant le XI<sup>e</sup> siècle mais à cette date elle est donnée à l'abbaye de Savigny ainsi que St Savin de Bourdeaux et St Pierre de Comps. Elle est encore mentionnée au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle.

Entre **1225-1307** les familles seigneuriales apparaissent dans les textes.

« Transaction, entre Pierre Athénoul (Athenulphi), chevalier, seigneur de la **Bâtie Saint Romain à Bezaudun** et Eustache de Saou, damoiseau, au sujet de partage de divers immeubles voisins de la forêt de Saou... »

« Entre Nicolas Athénoul, seigneur en partie de la Bâtie St Romain à Bezaudun et Amphélicie, sa femme, à Pierre Leurie, de Bézaudun, d'une terre à La Combe pour 9 florins et 10 deniers de cense ».

Il est intéressant aussi, d'évoquer Raymond d'Agoult et son épouse Isoarde que les chartes appellent d'ailleurs, la noble dame Isoard, qui eurent trois fils : Raymond d'Agoult, Bertrand de Mison et Isnard d'Entrevennes. C'est une famille puissante qui possède beaucoup de terres, de châteaux. **En mars 1225**, Bertrand de Mison et Isnard d'Entrevennes touchent leurs droits respectifs sur l'héritage de Raymond d'Agoult et d'Isoarde.

Bertrand déclare, devant son frère et des témoins, avoir reçu et posséder l'héritage de feu son père l'affar (ou ténement) du Curban et Monestier, avec ses droits et dépendances, que leur père avait à l'époque de sa mort, plus une certaine somme de sous viennois pour que cette portion des biens paternels lui agrât plus. Il reconnaît avoir reçu des biens de sa mère l'affar ou (ténement) de Valdrôme, deux parts de la vallée de Thorane, le **château de Bezaudun** avec son ténement, l'affar de Die...

## **1315-1319**

« Vente par Pierre- Nicolas (Nicholay) de Bezaudun à Eynard Galons, chevalier, seigneur de Mornans, de la moitié de la **Bâtie-Saint-Romain à Bezaudun** et de son mandement, sa juridiction, ses forts, maisons, censes, droits quelconques, cours d'eau, eaux, chasse, vasselage etc au prix de 400 livres viennoises... L'acte fut dressé pour le comte de Valentinois, Jean de Renat, moine de Savigny ».

## **1320-1327**

« Vente, par noble Eustache de Saou, damoiseau, et Ponce, son fils, à noble Eynard de Galons (Galonis), chevalier seigneur de Mornans, de tous leurs biens et droits dans le mandement de la **Bâtie-St-Roman, près de Bezaudun**, et dans celui de Barry (de Barro), pour 100 livres viennoises anciennes »

On notera aussi, Amédée ou Aimé de Poitiers à qui son père légua par codicille du 3 avril 1324, les châteaux de Taulignan, Roche-St-Secret,.. de Bourdeaux, Comps, d'Orcinas, **Bezaudun**.

# Bezaudun sur Bine *et sa Tour*

## 1356

L'Évêque Louis de Villars souhaitant mettre un terme aux combats incessants avec Le seigneur Aymar, confia sa cause au Pape Innocent VI, début XIV<sup>e</sup>, qui nomma une commission de cardinaux pour régler cette affaire. Après de longues et laborieuses procédures les parties furent convoquées pour signer un traité de paix solennellement publié à Lyon le 4 juillet 1356. Il fut décidé que le château de Crest, c'est-à-dire la portion de la ville appartenant aux Églises de Valence et de Die, deviendrait la propriété exclusive du Comte Aymar qui s'engagea à donner en compensation au prélat les châteaux de Bourdeaux, de Bezaudun et de leurs dépendances ainsi qu'une somme d'argent. L'Évêque ne devait plus jouir d'aucun droit seigneurial dans cette ville. Évidemment il était lésé, mais il accepta pour le bien de la paix. Ses diocésains disaient dans leur patois :

*Falio qu'el eut lou sens perdu  
d'échangea Crêt per Bezaudu.*

## 1547

Reconnaissance de censes à noble Jean de Poitiers, curé de Bezaudun.

## 1582

En 1582 le Roi de France Henri III souhaite le démantèlement des sites fortifiés dans le but d'empêcher les protestants de les utiliser. Trois personnages ont été impliqués pour l'inspection de ces sites afin de les démanteler, il s'agit de :

Charles de Guise, duc de Mayenne qui est directement subordonné au Roi de France, Laurent de Maugiron lieutenant général du Dauphiné, Antoine de Morard, conseiller au parlement de Grenoble qui fait le tour des villes et rédigea son rapport.

Dans son ouvrage intitulé « Les noms de lieux du Pays de Bourdeaux » Gaston Barnier cite le rapport d'Antoine Morard.

Mais il est plus aisé et plus clair de lire la traduction et interprétation qu'en a faite Jean-Paul Issartel : *(Il n'y a plus de murailles des côtés sud, nord est et ouest, sauf une partie du côté nord où il était inutile de perdre de l'énergie à démonter les murs puisque dessous il y a la falaise et que ce côté du site, avec ou sans muraille, reste de toute façon un endroit protégé inaccessible aux soldats).*

## 1627-1630

Ordres d'apporter à Saillans des vivres, foin et denrées, pour le passage de l'armée revenant d'Italie, transmis aux communautés voisines : **Bezaudun**, Saou, Dieulefit, Taulignan, Comps...

## 1670-1679

Plaintes et procédures pour injures et voies de fait : de Gresse, **ministre de Bezaudun, contre les habitants de la Chaudière, qui ont maltraité un sergent...**

Nous le déplorons, la tour de Bezaudun ne nous livre pas facilement son passé !

Elle a son mystère, et quel mystère !... Elle est hantée ! Hantée par un revenant qui apparaît quand les libertés sont menacées, et que ce revenant est comme un oiseau de mauvaise augure ; on raconte qu'en l'année terrible de 1870 le fantôme se montra sur la tour en fantassin équipé, tenue de campagne, qu'il ne manquait pas un bouton à ses guêtres...

*(Si vous êtes intéressés et souhaitez en savoir davantage procurez-vous, auprès de l'association « Les Amis du Pays de Bourdeaux », un petit fascicule intitulé « Un petit coin de la Drôme : Bezaudun ».*

Merci particulièrement à Jean-Paul Issartel de nous avoir communiqué le résultat de ses recherches concernant la tour de Bezaudun.

*Si vous désirez avoir des précisions sur les archives utilisées, vous pouvez adresser un mail à Colette. hortail@gmail.com.*

---

*Jean-Noël Couriol est né en 1942, docteur de l'Université scientifique de Grenoble.*

*Il était professeur d'histoire et de géographie et spécialisé dans l'étude du patrimoine drômois. Il est décédé à Beaufort-sur-Gervanne le 28 octobre 2020.*

**Tènement** : terre tenue d'un seigneur moyennant le paiement d'une redevance.

**Accensements** : concession assez longue, voire perpétuelle de la jouissance d'une terre moyennant une redevance, le cens.

## Informations concernant le patrimoine bâti : *la tour du Murinais*

**A**u cours de plusieurs Assemblées Générales « *des Amis du Pays de Bourdeaux* », nous avons soulevé le problème de la Tour du Murinais dans la vialle de Bourdeaux.



Cette tour est en danger dans sa partie supérieure :

- Murs dégradés tombés au sol.
- Voûte de soutien perforée.

Cet édifice est privé, nous avons négocié avec la propriétaire pour passer un bail emphytéotique avec la mairie de Bourdeaux.

(Cette opération est obligatoire pour pouvoir obtenir des subventions).

Après discussions avec Monsieur le Maire, cette solution est possible, nous sommes dans l'attente du bail.

Le montant des travaux est important, il faut solliciter de nombreux organismes publics et associations du patrimoine.

Nous pensons également recourir au mécénat pour cette belle opération.

Nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure de l'avancement du dossier.



Les tours de notre beau pays de Bourdeaux qui subsistent péniblement malgré l'empreinte inéxorable des siècles, nous préoccupent beaucoup. Nous veillons sur elles et essayons de mettre en œuvre ce qui est en notre pouvoir. Nous souhaiterions tellement qu'elles retrouvent un peu de leur noble silhouette, elles les témoins de notre passé et la fierté de nos paysages !

## Marie de France et José-Maria de Heredia



Enluminure représentant Marie écrivant son *Isopetet* réalisée par « Le Maître de Papeleu » vers 1290. (Wikipédia)

### Marie de France

Est née en 1160 au Royaume de France, et décédée en 1210 au Royaume Uni.

C'est une poétesse de la renaissance du XII<sup>e</sup> siècle. Le mot « renaissance » est peut-être abusif, mais il a le mérite de souligner la dynamique culturelle au cours de cette période du Moyen Âge.

Marie de France est la première femme de lettres en occident à écrire en langue vulgaire.

Il faut entendre par là, la langue du peuple au lieu d'écrire en latin ou en grec.

Elle appartenait à la seconde génération des auteurs qui ont inventé « l'amour courtois ».

Son œuvre maîtresse est un recueil de 12 récits, écrits en anglo-normand, en vers octosyllabiques à rime plate, « Les Lais de Marie ». Elle y célèbre brillamment l'amour, les aventures chevaleresques, en général bretonnes, ou la naissance du printemps.

### José - Maria de Heredia

Est né à Fortuna, près de Santiago de Cuba, dans la plantation familiale de café, le 18 novembre 1842. Il est envoyé en France dès l'âge de 9 ans pour faire ses études. Il rentre au lycée de Senlis et y restera jusqu'au baccalauréat. Après un retour d'un an à Cuba, il revient en France. Veuve, sa mère l'accompagne. Il suit des cours en faculté de droit.

De 1862 à 1865, en plus de ses études en faculté, il suit les cours, en tant qu'étudiant étranger, à l'École Impériale des Chartes où il se fait remarquer par son sérieux et sa culture.

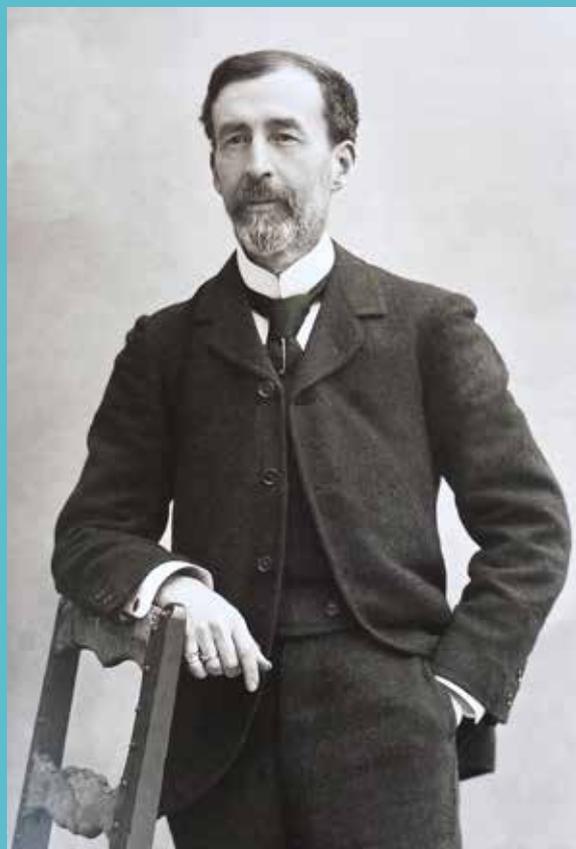
Il est écrivain et poète. Il compose des poèmes, en particulier des sonnets.

Il devient un membre influent de l'école parnassienne. En 1863, il collabore avec *Le Conte de Lisle* au Parnasse contemporain. (L'école parnassienne est un mouvement qui s'oppose au mouvement romantique). L'école romantique est suggestive et néglige la forme. L'école parnassienne est impersonnelle mais cultive surtout la forme.

Il se fait naturaliser français en 1893.

Il est membre de l'académie française de 1894 à 1905.

Il décède le 2 octobre 1905 au château de Bourdonné en Seine et Oise, à l'âge de 62 ans.



José-Maria de Heredia, photographié par Paul Nadar le 25 février 1896. (Wikipédia)

# Vitrail

José-Maria de HEREDIA  
1842 - 1905

*Cette verrière a vu dames et hauts barons  
Étincelants d'azur, d'or,  
de flamme et de nacre,  
Incliner, sous la dextre auguste qui consacre,  
L'orgueil de leurs cimiers et de leurs  
chaperons;*

*Lorsqu'ils allaient, au bruit du cor ou des  
clairons,  
Ayant le glaive au poing, le gerfaut  
ou le sacre,  
Vers la plaine ou le bois, Byzance  
ou Saint-Jean d'Acre,  
Partir pour la croisade ou le vol des hérons.*

*Aujourd'hui, les seigneurs auprès des  
châtelaines,  
Avec le lévrier à leurs longues poulaines,  
S'allongent aux carreaux de marbre blanc  
et noir;*

*Ils gisent là sans voix, sans geste  
et sans ouïe,  
Et de leurs yeux de pierre  
ils regardent sans voir  
La rose du vitrail toujours épanouie.*

Source: Poésie Française @ 1996 - 2023. Tous droits réservés.



## Ni vous sans moi

*Marie de France*

D'eux deux il était ainsi  
Comme du chèvrefeuille était  
Qui au coudrier se prenait.  
Quand il s'est enlacé et pris  
Et tout autour le fût s'est mis,  
Ensemble peuvent bien durer.  
Mais qui les veut ensuite désunir  
Le coudrier meurt bien vite  
Et le chèvrefeuille avec lui.  
« Belle amie ainsi est de nous  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous. »

# Chroniques *Bourdeloises*

## Le marché de Noël

Les « Amis du Pays de Bourdeaux » avaient souhaité animer en hiver la Viale de notre village en y organisant un marché de Noël. Ce lieu historique s'y prêtait à merveille !

L'aventure commença en **2019**. Ce premier marché a connu une bonne fréquentation et les exposants sont repartis satisfaits.

L'année suivante, en **2020**, nous avons dû abandonner le projet à la viala, le covid exigeant plus d'espace entre les étals. Le marché de Noël a eu lieu sur la place Suze la Rousse. La pluie qui a sévi toute la journée n'a pas pourtant freiné les promeneurs !

**2021** a été l'année du passe-sanitaire ! Beaucoup de familles se sont vues refoulées avant d'emprunter la montée de la chèvre morte. Premier fiasco !



**2022**, malgré tout le dévouement des organisateurs pour éclairer les vieux murs moyennâgeux, dresser une grande crèche à l'intérieur de l'Église de Viale, les visiteurs ont déserté. Ont-ils redouté

le 0° qui s'est affiché toute la journée ? Ont-ils préféré un coin douillet près de la cheminée aux ruelles médiévales ?

Lorsque l'on pense à l'organisation matinale exigée pour réceptionner les exposants, les faire placer (l'accès n'est pas facile), l'investissement de toute une journée pour veiller au bon déroulement de ces festivités, on comprend aisément la déception des commerçants et des « Amis du Pays de Bourdeaux » !

Aussi il a été décidé d'abandonner l'idée d'un marché de Noël qui, d'ailleurs dépasse les attributions de notre association dont la préoccupation majeure est la sauvegarde du Patrimoine.

Chers adhérents et lecteurs, nous tenions à vous donner ces détails qui expliquent notre décision, et nous espérons pouvoir compter sur votre bienveillante compréhension. Merci !

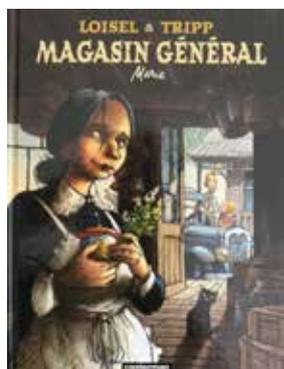
## Le Magasin Général



Au soir du 19 mai 2023 malgré le temps incertain et même un peu frisquet, la place de la Chevalerie connaissait une animation inhabituelle. Que se passait-il ? Pourquoi 80, 100, peut-être même 150 personnes se sont retrouvées là ? Elles étaient venues, peut-être un peu par curiosité, mais surtout exprimer leur reconnaissance à Mélanie et Marco. Ces derniers venaient d'ouvrir leur « Magasin Général », courageuse et sympathique initiative.

Le jeune couple ne s'attendait pas à une telle affluence et n'a pu satisfaire les appétits de tout le monde. Mais l'ambiance est restée bon enfant.

Mélanie et Marco nous ont offert un concert de qualité en la présence d'Yliria Daviet, excellente chanteuse et musicienne (contrebasse, guitare, flûte bansuri, beat-box et looper).



Pourquoi ce nom « Le Magasin Général » ? Mélanie aimait beaucoup une BD portant ce nom où il était question d'un commerce qui offrait plusieurs possibilités. C'est ce côté hybride que le couple souhaite offrir à sa clientèle.

Mélanie n'hésite pas à souligner aussi la dimension hybride du lieu même sur le plan historique. Autrefois, cette maison a appartenu

à Marie Antoinette Josèphe ( 1758- 1830), la dernière descendante des Seigneurs de Poët-Célar, les Blain de Marcel. Elle y a certainement résidé. Pour la petite histoire, elle est appelée Comtesse danEs le cadastre cadastre, alors que son père était le Marquis! il y a eu un café (on peut lire encore l'enseigne sur la façade de la maison côté rue droite), puis un garage ensuite des particuliers.

« Le Magasin Général » est un bistrot style familial, un local convivial, où l'on pourra boire un café, une bière, prendre un repas, grignoter une tarte salée, une tarte sucrée en privilégiant les produits locaux, partager des événements, musiques, conférences.... D'ailleurs le lieu est très cosy, organisé avec goût, chaleureux à l'image des propriétaires.

Mélanie, Marco et votre petit bambin de deux ans, soyez les Bienvenus dans notre Pays de Bourdeaux ! Nous vous souhaitons une belle réussite !

## L'album photos de Bourdeaux



Les Amis du Pays de Bourdeaux travaillent à l'élaboration d'un album de photos anciennes concernant notre village. Il paraîtra en 2024.

Nous vous invitons à collaborer à ce projet en cherchant dans vos boîtes, vos cartons des photos susceptibles d'enrichir cet album qui se veut le plus révélateur possible de notre passé.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous ! D'avance merci !

Vous pouvez contacter :

*Alain Seinera*                      06 03 74 44 88  
*Claudine Seinera Rodet*      06 16 54 24 19  
*Colette Hortail.*                    06 34 52 22 50

## Le P'tit ROUBION

Le Grand Quai, à Bourdeaux, a connu le restaurant « le Goustarou », puis « Le Moineau Rouge » et aujourd'hui 20 Juin 2023 « Le P'tit Roubion » ouvre ses portes à une foule d'invités attentifs au discours de Sylvie Barnier.



Cette dernière explique l'origine du projet. « Cette réalisation va bien au-delà d'un investissement et d'une location. » Le but : avoir un lieu ouvert toute l'année qui valorise l'alimentation de proximité,

offrant des animations plutôt l'hiver, et restant complémentaire aux établissements existants.

Puis Fleur, « cheffe-cuisinière » (épaulée par Clémentine et Noémie) prend la parole avec dynamisme pour faire connaître l'esprit de leur engagement, souligne leur ambition de travailler en restauration de manière coopérative avec des responsabilités partagées, favorisant le dynamisme du village.



Le restaurant possède une grande salle à manger conviviale et une terrasse sous les platanes, très agréable à la belle saison.

Nombreux étaient les participants, beaucoup de jeunes personnes et beaucoup de très jeunes enfants.

Ces derniers infatigables, se trémoussaient aux rythmes entraînant de musiques brésiliennes jouées par jouées par le groupe Forro D'Òo Sol.

Après la clairette offerte par Sylvie et Christian Barnier il était possible en faisant preuve de patience d'aller acheter une boisson ou quelque chose à grignoter.

Ce joyeux départ laisse augurer d'un bel avenir, c'est ce que nous souhaitons au P'tit Roubion, et lui adressons nos remerciements pour cette sympathique et dynamique soirée à la veille de l'été.

CH

# Compte rendu

## *de l'assemblée générale du 25 février 2023*

### Présents :

Seinera A, Seinera C, Vallier P, Vallier C, Hortail C, Vernet H, Issartel JP, Arienti O, Arienti M, Dorier JJ, Peysson F, Sanmarco J, Teyssier C, Turco N, Stéphanie T, Chevry H, Gagny M, Liotard M, Delannoy S, Jullian JL, Carel V, Barnouin, Barnouin H, Cambon F, Leyman R, Thivillon Y, Martin M, Renard H, Koulen G, Chalamet G, Chalamet P, Lécuse A, Lécuse A, Roche D, Didier T, maire de Bourdeaux.

### Pouvoirs : 29

### Rapport moral et d'activités 2022

**Nettoyage de Viale :** samedi 2 juillet, les adhérents ont répondu présents avec cisailles, râpeaux, débroussailleuses pour nettoyer les calades de Viale qui étaient bien herbeuses !!!



**Les 5 marchés de l'été :** entre le 14 juillet et le 15 août, ces marchés permettent de rencontrer les bourdellois et les adhérents, de vendre et de remettre les bulletins. Ventes et adhésions pour environ 600 €



**Expositions de l'été :** Du 20 juillet au 10 août, Bernard Merle peintre professionnel a exposé des toiles très abouties. Du 20 août au 10 septembre, Giulia Archer a exposé les collines drômoises.





**Autres manifestations : Pièces de théâtre** le 22 juillet à la salle des fêtes (environ 75 spectateurs); « le po-teau» de Giono par une troupe d'amateurs.

**Concert de musique classique** le 10 août à l'église de Bourdeaux avec une belle affluence « Rosa Musica » l'Association s'est occupée de l'organisation de ces 2 spectacles sachant que notre but est le « patrimoine »



**Visite de Viale :** plusieurs visites du vieux village ont été effectuées pendant l'été.

**Forum des associations et journées du patrimoine :** samedi 17 septembre forum des associations à la MDA, affluence moyenne mais quelques adhésions.

Le 17 et 18 septembre, journées du patrimoine avec ouvertures et visites de l'église.

**Voyages :** le voyage de printemps à Uzès a été annulé par manque de participants.

A l'automne le 7 octobre 2022 voyage à Marseille pour visiter la grotte Cosquer et le Mucem.

Beaucoup de succès : 50 personnes ont participé.



**Marché de Noël :** Le 10 décembre avec un froid intense une vingtaine d'exposants, soupe à la courge, café, crêpes, vente de sapins par la tirelire et deux expositions dans l'église : JC Carel et Sophie (meubles en carton). Pour la première fois une crèche de Noël donnée par Camille et Fabien Chêne a été exposée à l'église de Viale.

**Bulletin 2022 :** copieux avec les portraits de Claire et René Rigaud, une importante étude sur le cochon de Bourdeaux, un souvenir pour Maurice Gubian, des vanneries anciennes et une poésie.



**Vote du rapport moral à l'unanimité.**

## Rapport financier

Olivier nous présente le bilan 2022 et le prévisionnel 2023. Voté à l'unanimité

## PROJETS 2023

### Voyages 2023 :

Printemps : le 28 avril 2023, nous visiterons Aigues - Morte et les salins de Giraud.



Automne : nous irons visiter Chambéry médiévale et le musée savoisien.

**Nettoyage de Viale :** le 17 juin 2023

**Expositions 2023 :** Il y aura 4 expositions de mai à mi septembre, (2 céramistes, 2 peintres, 1 aquarelliste)  
Dans l'église : changement des spots par des leds et demande d'une cotisation énergie à chaque participants.

**Bulletin 2023 :** Portraits de femmes : Melles Faucon, Bard, et Mme Cadier. Tour de Bézaudun suite à l'exposition de l'été 2022 de A Dandeville à la médiathèque, poèmes etc ...

**Tour du Murinais :** Aucun avancement pour l'instant, nous sommes dans l'attente d'un bail emphytéotique entre la mairie et Mme Dumas. Recherche de subventions au niveau du département, de la sauvegarde et autres. Coût des travaux entre 15000 et 20000 €.

**Publications :** En priorité les livres sur Bourdeaux et le livret de la tour de Bezaudun. Jean Paul Issartel nous parle d'un livre sur Alexis Muston.

**Adhésions :** Elles restent à 15 € pour une personne et 20 € pour un couple.

## Renouvellement du CA :

**Philippe** est renouvelable, Il est voté à l'unanimité pour continuer.

**Martine** est candidate pour rejoindre le CA, nous l'accueillons avec plaisir.

Le prochain CA confirmera la composition du bureau.

## Composition du Conseil d'Administration :

**Alain Seinera :** président

**Francis Peysson :** vice président

**Olivier Arienti :** trésorier

**Claudine Rodet :** secrétaire

**Colette Hortail**

**Philippe Vallier**

**Myriam Monteil**

**Jean Jacques Dorier**

**Chantal Vallier**

**Martine Arienti**



### LE COURRIER DES LECTEURS

se veut un espace d'échanges entre le lecteur et la rédaction.

Si vous avez une question, un commentaire, une suggestion, un souvenir, des photos, écrivez-nous :

Les amis du pays de Bourdeaux  
Place de la Lève  
26460 BOURDEAUX

L'association se réserve le droit ou non de publier les lettres qui lui sont adressées.

Tous droits réservés - 2023  
Les amis du pays de Bourdeaux

## Le but de l'Association



Sauvegarder les sites et monuments du Pays de Bourdeaux et le patrimoine Culturel qu'ils représentent au point de vue archéologique, architectural, historique et artistique.

Aider à toutes recherches et à toutes actions dans ces domaines.

L'association permet aux visiteurs de revivre l'histoire de Bourdeaux en faisant depuis quelques années un parcours patrimonial au sein de ce bourg. Avec le collectif d'associations elle édite des fiches patrimoniales sur les différents villages du Pays.

L'association a été créée le 10/09/1968 pour la restauration de la toiture de l'Église de la Viale de Bourdeaux. Elle ouvre cet édifice tous les étés et propose différentes expositions. Les artistes locaux participent aussi à la vie de l'église.

**Pour mener à bien nos projets,  
nous avons besoin de votre soutien moral et financier.**

[www.amisdupaysdebourdeaux.fr](http://www.amisdupaysdebourdeaux.fr)

